BOUIRA

Des villageois ferment la RN5 pour dénoncer le laxisme des responsables locaux

Des centaines de citoyens du village Thameur, situé aux abords de la RN5 et relevant de la commune de Bouira, ont procédé hier dès le lever du jour, aux environs de 6 heures du matin à la fermeture de la route à l'aide des branchages et autres pneus auxquels ils mettaient le feu, pour dénoncer le laxisme des autorités locales vis-à-vis du village.

Hier, lors de notre déplacement sur les lieux aux environs de 10 heures du matin, alors que des centaines de jeunes et moins jeunes, et même des vieux, étaient toujours sur place ; et que des gendarmes dépêchés en renfort étaient également sur les lieux mais hésitaient encore à intervenir pour libérer la voie à la circulation malgré le calvaire enduré par les milliers d'usagers qui usaient de mille et un subterfuges pour trouver une voie de contournement à travers les champs , aucun responsable de la commune ou de la daïra de Bouira ne s'était donné la peine de se déplacer sur place pour écouter ces protestataires.

Des protestataires qui par la voie d'un de leur représentant, résument la situation par un abandon total du village par les autorités locales ; un village qui n'a bénéficié d'aucun plan de développement. «Pour vous résumer la situation, je visionnais la semaine dernière une vidéo d'un mariage qui a eu lieu dans le village en 2000. Dans le cortège filmé, on y voyait l'extérieur du village parfaitement.

Et vous savez quoi ? Croyez-moi, le mariage a eu lieu en août 2000 mais, à voir les rues du village qui ressemblent plus à des pistes, et les trottoirs défoncés qui sont toujours les mêmes, on dirait que la scène datait d'hier». Et dire que le village Thameur qui a été inauguré en grande pompe par le président Boumediène en 1970, était à l'époque, un modèle de propreté !

Aujourd'hui, avec l'expansion démographique et l'exiguïté des lieux, le village ressemble à une cité de regroupement, tellement les extensions des bâtisses se sont faites d'une manière anarchique et parfois, lorsque les membres de la famille sont pauvres, cela se fait à l'aide de tôle et autres matériaux de fortune. Et le tout donne aujourd'hui l'image d'un village totalement abandonné surtout avec ces défonçages qui sont faits par l'entreprise chargée de l'assainissement et dont les travaux traînent en longueur depuis plus d'une année, créant à l'intérieur du village des étangs en temps de pluie et de la poussière tout le temps ; au grand dam des habitants qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Un village dont l'éclairage public défaillant depuis plus de 6 mois n'a jamais été réparé et qui ne dispose d'aucun dispensaire au moins pour les injections ; et dont les jeunes mariés demandeurs de logements attendent toujours que l'APC de Bouira daigne regarder de leur côté.

Hier, les centaines de protestataires espéraient la visite d'un responsable sur les lieux, pour au moins lui raconter leur calvaire. Mais ce responsable n'est pas venu… et ne viendra jamais. Déçus mais déterminés, les protestataires jurent que tant que les responsables boudent leur village, ils poursuivront leur action, en procédant à la fermeture régulière de la RN5 jusqu'à ce que ces responsables regardent de leur côté et s'engagent à prendre en charge leurs doléances.

Y. Y.

M'SILA

Le lycée de Slim fermé depuis 5 jours par les élèves exclus

Cela fait cinq jours que les élèves du lycée Ziane-Zebli de la petite ville de Slim située à 50 km au sud de la ville de Bou Saâda n'ont pas rejoint leurs classes. Empêchés par des élèves exclus de cet établissement qui veulent refaire la classe de terminale et devant le refus catégorique de la direction et des membres du conseil de classes, ces élèves au nombre de 17 et accompagnés de leurs pères, selon des témoins, ont bloqué tout accès à ce lycée, pour manifester avec l'intention d'imposer leur loi de vouloir reprendre les cours. Ils ont commencé par se regrouper en organisant des sit-in devant cet établissement pendant trois jours la semaine passée avant de suspendre cette protestation le 1er jour du nouvel an de l'Hégire et reprendre hier le 2e jour de Mouharem et interdire aux 300 lycéens, dont 35 élèves de la République sahraouie, de suivre normalement les cours. Selon une source bien informée, une bonne partie des enseignantes ont été vues avec leurs bagages quittant les lieux ; il s'agit des professeurs résidant en dehors de la commune de Slim, sûrement voulant dire que le travail n'est plus possible cette semaine.

A signaler que les parents d'élèves très inquiets du sort de leur progéniture laissée seules à affronter les mauvaises attitudes des fauteurs de troubles, notamment dans les établissements scolaires, sur le long silence observé par les responsables de l'académie devant une telle situation, excepté la visite d'un chef de service faite la semaine passée au dit établissement avant de le quitter sans trouver de solution à ce problème qui demeure en suspens.

A. Laïdi

EL TARF

Une auberge de jeunes remplacée par un centre commercial

«Les autorités locales ont décidé, par enchantement, de retirer le terrain affecté à la construction d'une auberge de jeunes et ont décidé de l'attribuer par la suite, dans le cadre du Calpiref, à un investisseur privé pour la construction d'un centre commercial», ont affirmé des sources concordantes et crédibles, qui ont ajouté avec mélancolie que «le projet de ladite auberge a été confié, déjà, à une entreprise privée pour sa réalisation. Une situation anachronique et illogique où les études devraient être refaites intégralement, ce qui constitue d'autres surcoûts et autres gabegies des deniers publics».

Le hic est que l'auberge est un équipement public dans une wilaya qui ne dispose, malheureusement, pas d'une telle structure et où les autorités crient sur tous les toits du manque d'assiettes foncières pour la concrétisation de l'ensemble des projets d'équipements publics inscrits à l'indicatif de la wilaya. Pour rappel, le terrain est situé à la sortie Est de la wilaya, en longeant la RN44 et est l'objet de toutes les convoitises.

Quoi qu'il en soit, le Calpiref est devenu un fourre-tout au détriment des intérêts suprêmes de la collectivité et même de la nation. Triste wilaya.

Daoud Allam

NAÂMA : LUTTE CONTRE L'ANALPHABÉTISME

Plus de 2 100 inscrits chez l'ONAEA

Le responsable local de l'antenne de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), M. Mohamed Mansouri, a indiqué que l'effectif des apprenants inscrits pour suivre les cours d'alphabétisation pour la saison 2016/17 est de 2 130 analphabètes, dont près de 98% représente la gent féminine.

Ces apprenants adultes sont répartis à travers 130 classes dotées de supports pédagogiques nécessaires à l'apprentissage, ouvertes dans les établissements éducatifs et de culte. Outre les coordinateurs, ils sont encadrés par 48 enseignants, dont des contractuels avec l'office ou avec l'emploi des jeunes, a-t-il encore indiqué.

Tous les moyens sont utilisés pour cibler autant que possible la couche des illettrés, notamment celle opérante dans les zones rurales et éparses, où, une campagne de sensibilisation tous azimuts est menée actuellement conjointement par l'ONAEA, la DAS, la radio locale, les associations, ainsi que les affaires religieuses. Pour rappel, durant les trois dernières années, plus de 2 000 personnes ont réussi avec succès à décrocher le niveau de fin d'études, ce qui leur a permis une certaine éducation en matière de lecture des ordonnances et des notices des médicaments, des plaques de signalisation, déchiffrer les factures, former un numéro de téléphone, connaître la qualité et la date de péremption des produits de consommation etc.

Notons, enfin, qu'au lendemain de l'indépendance, les indicateurs de lutte contre l'analphabétisation étaient favorables ; un grand progrès dans l'éducation des adultes est consenti en Algérie qui a engagé une plateforme pour contrer l'illettrisme en créant un office spécial qui a pour mission de donner des cours, d'ouvrir les portes du savoir et de suivre de très près l'avancée de l'alphabétisation, en mettant en place tous les efforts nécessaires pouvant atteindre des résultats appréciables.

Cependant, selon les statistiques de l'Unesco, près de 760 millions d'adultes dans le monde, dont près de 60 millions dans le monde arabe – deux tiers sont des femmes – restent encore analphabètes. Un regain d'efforts est donc nécessaire afin d'atteindre le nouvel objectif en matière d'alphabétisme fixé dans le cadre des objectifs de développement durable : «D'ici 2030, veiller à ce que tous les jeunes et une proportion importante des adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter, dans le monde».

B. Henine

AÏN DEFLA

Un véhicule léger chute dans un ravin, le conducteur est tué sur le coup

Il était 14h hier lorsqu'un véhicule léger, une vieille Renault 4 roulait sur la voie d'évitement qui passe au nord de Aïn Defla et qui mène vers la commune de Mékhatria. Pour des raisons non encore déterminées, le vieux véhicule dérape, quitte la chaussée et chute dans un ravin. Alertés, les éléments de la Protection civile se sont immédiatement rendus sur les lieux.

Le corps du conducteur, un homme âgé de 41 ans, F. Adda, a été retiré de ce qui restait du véhicule et transféré à l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla où il a été déposé à la morgue. Les services de la brigade locale de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances à l'origine de cet accident. A noter qu'au 4e jour de ce mois d'octobre, on a déjà enregistré 8 accidents qui ont fait 1 mort et 8 blessés sur le réseau routier de la wilaya.

Karim O.

mobilis

«E-rselli » de Mobilis

1er service de paiement électronique en Algérie

mobilis

Mobilis, l'opérateur technologique, dynamique et innovant, a pris part au lancement officiel du **paiement électronique** en Algérie, ce mardi **04 octobre 2016**, organisée à Alger par l'Association des Banques et Etablissements Financiers **(ABEF)**.

En effet, l'évènement de lancement de l'**e-paiement**, a été rehaussé par la présence du ministre des Finances, du ministre délégué chargé de l'Économie numérique et de la modernisation des systèmes financiers, du gouverneur de la Banque d'Algérie, du président de l'ABEF et des cadres de Mobilis.

Cette participation est la poursuite de l'orientation stratégique de Mobilis, qui vise à promouvoir des moyens de paiements modernes et sécurisés permettant aux clients d'accéder à une gamme de services flexibles et de qualité, déjà disponibles depuis le mois de **juillet 2016** suite à la convention avec la **BNA** pour doter nos agences commerciales en Terminaux de paiement électronique **(TPE)**.

Dorénavant, le service **«E-rselli»** proposé gratuitement par Mobilis, permettra aux clients d'effectuer des paiements (rechargement de crédit national/ international) avec leurs cartes bancaires **CIB** via le site web : **www.epaiement.mobilis.dz**, en toute sécurité 24h/24 et 7j/7.

Mobilis, le leader du marché de la téléphonie mobile en Algérie, poursuit son engagement pour vous permettre d'être et de rester chez le N°1.